

Touchez pas aux rats de Josette Benchetrit : ça la fait mouiller quand les autres sont dans la merde

écrit par Christine Tasin | 28 janvier 2018



Déjà, fin 2016, le problème des rats se posait à Paris, déjà, en 2016, Hidalgo avait fait appel aux dératiseurs. Et une pleine page du Parisien avait été consacrée à Josette Benchetrit. L'invasion actuelle nous pousse à penser à nouveau à ce défenseur frénétique des rats...Elle doit être à nouveau sur le pont, à notre grand étonnement, à notre grand désarroi. Les gens qui préfèrent les animaux aux hommes nous ont toujours semblé d'une perversité sans nom.

Alors, voici comment nous la voyons, la Benchetrit, qui milite pour sauver la vie aux rats, pour qu'on se contente de leur courir derrière pour leur faire avaler la pilule...

La Benchetrit, elle est comme ça, elle a le coeur gros comme une montagne.

D'ailleurs elle était pédopsychologue lacanienne du temps de sa splendeur. C'est dire. Les histoire de fantasmes, de blocages, de peurs, irrationnelles ou pas, d'inceste et autres

perversions inavouables, elle a vécu dedans toute sa vie. Que dis-je, elle a vécu ? Non, elle s'est baignée dedans, avec un plaisir innommable... l'orgasme tous les jours. Pensez, tous ces petits garçons et toutes ces petites filles qui ont des problèmes de sexualité sans le savoir... Elle frétillait la Benchetrit, elle mouillait la culotte..

Et voilà que la Benchetrit, elle est en retraite. Elle a juste à éplucher ses patates et ses carottes pour sa soupe vespérale en regardant TF1. Elle déprime, la Benchetrit. Elle ne mouille plus, elle ne jouit plus, la Benchetrit. Elle est au bord du suicide.

Elle essaie bien de sauver quelques pigeons en leur jetant les miettes de son pain, mais ça manque d'envergure, elle demeure terriblement solitaire, la Benchetrit. Au bord du suicide, vous dis-je...

Et tout à coup, c'est un premier miracle, la divine Providence, sous le nom d'Hidalgo, donne à nouveau un sens à sa vie. Les clandestins pullulent à Paris. Merci Hidalgo, elle l'embrasserait, la Benchetrit. Elle se félicite tous les jours d'avoir voté pour Notre Drame de Paris. Elle a pu, déjà, se désennuyer en venant reconforter les clandestins installés un peu partout dans Paris, leur apporter les miettes dérobées sauvagement aux pauvres pigeons... Sa vie avait commencé à changer, déjà... Grand-mère Benchetrit se demandait même si elle n'adopterait pas un petit mineur étranger de 35 ans, histoire de mettre un peu de chaleur dans... sa triste vie mais elle a eu peur. Et si elle tombait sur un barbare analphabète ? Elle est quand même psy lacanienne, merde, il lui faut un certain niveau intellectuel...

Elle en était là de ses réflexions quand le second miracle est arrivé. Les rats. Les rats pullulent à Paris. Merci encore Hidalgo. Des rats partout, par centaines, par milliers. Et là ça fait tilt. Elle sent une boule chaude au creux de son ventre, l'orgasme est là, prêt à revenir... Ces petites bêtes

soyeuses, pourchassées, qui sont l'objet de répulsion, de fantasmes abjects... elle les aime, elle les recherche, elle les tripote avec amour, avec un désir fou de les mettre contre sa peau nue, de se vautrer au milieu de leur pelage doux comme l'amour... Coup de foudre. Elle envisage d'en amener quelques-uns dans son petit 2 pièces, de les installer à demeure, d'ensoleiller sa vie...

Et là, c'est la catastrophe. Sa grande amie Hidalgo envoie les dératiseurs...

La Benchetrit s'est évanouie quand elle a appris cela. Elle a tout de suite fait le rapprochement. Hidalgo c'est Hitler et les dératiseurs c'est les nazis exterminant les juifs.

Alors, la Benchetrit, elle est partie en guerre. Elle a sorti... non pas la kalach (faut pas pousser, elle est psy, elle se contente de tuer à coups de mots) mais la pétition. THE pétition, pour demander à Hidalgo de sauver les adorables petites bêtes, de les laisser gambader partout, se faufiler partout... Ah ! Le plaisir de trouver un rat dans sa poubelle, dans son placard ou dans son lit... la Benchetrit en rêve. Pas vous ? Tant pis pour vous.

Parce que, la Benchetrit, elle a trouvé comment redonner un sens lacanien à sa vie. Les rats, c'est propre, c'est gentil, c'est doux. Et une pétition (signée de 25000 Benchetrit à cette heure. Les Benchetrit c'est comme les rats, ça pullule).

Il faut apprendre aux gens à connaître les rats pour ne plus en avoir peur. Je voudrais que l'on élève l'homme en combattant les phobies que l'on a contre les rats. Il faut cesser cette violence. C'est un mauvais exemple.

Ouah ! Ça c'est du chiadé... Du Lacan pur jus.

Combattre les phobies... La boucle est bouclée. En sauvant les rats, elle veut combattre nos phobies. Elle se croit encore en

pédiatrie, elle veut encore manipuler les autres, fussent-ils adultes, pour créer un monde comme celui dont elle rêve. Elle veut nous redresser...

La Benchetrit, elle serait pas un peu gauchiste sur les bords ?

Une chose est sûre, on va continuer à souffler sur les braises. Dératisons, dératisons... Et on ne la laissera pas se mêler de ce qu'elle appelle nos phobies. Elle est même capable, la vieille folle, de vouloir nous interdire de détester l'islam.